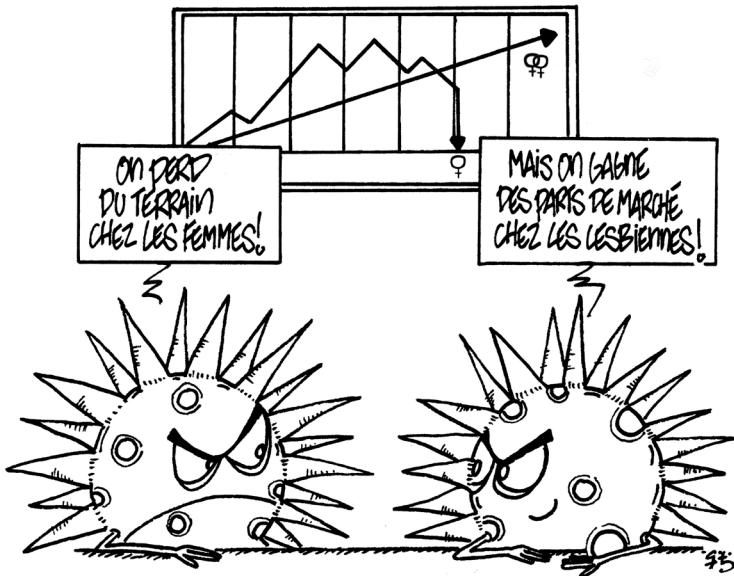
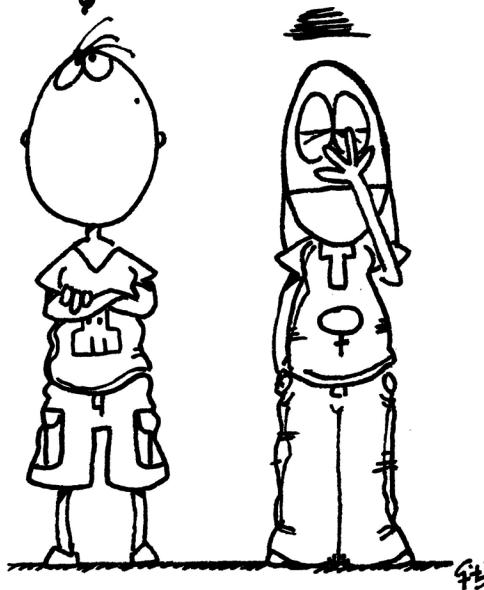


Petit manuel des infections sexuellement transmissibles entre femmes



HEUREUSEMENT
QUE JE NE SUIS
PAS LESBIENNE

CA M'AURAIT
TROP ÉNERVÉ
DE CHOPPER
UNE ISTOO



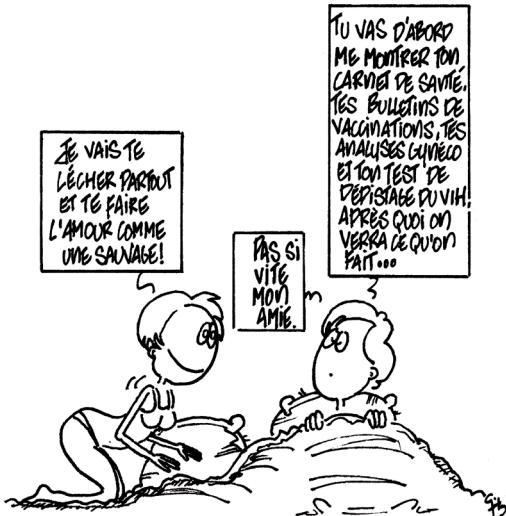
Qu'est-ce qu'une IST ?

Les **IST** sont les **Infections Sexuellement Transmissibles**.

Elles se transmettent principalement lors de relations sexuelles non-protégées (contact entre deux vulves, pénétration avec les doigts, cunnilingus et anulingus) et par l'échange d'objets sexuels.

Le risque de transmission sexuelle d'IST entre femmes est faible mais n'est pas nul. Il augmente en période de règles car le sang est un liquide très contaminant et le vagin est plus propice à contracter des germes lors des règles.

Certaines **IST** sont répandues dans la population.

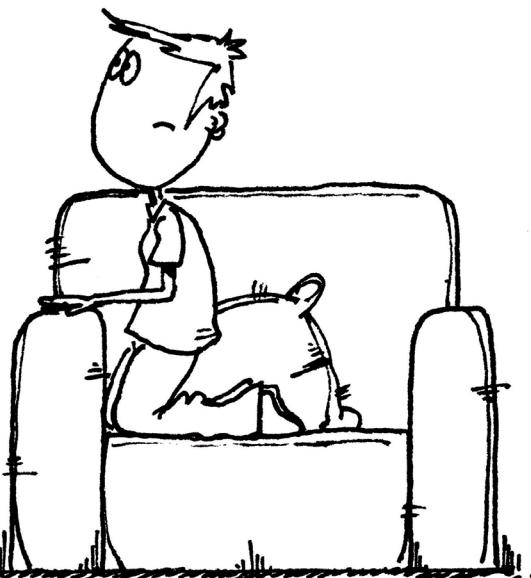


« La plupart d'entre elles se soignent facilement, mais si elles ne sont pas traitées, elles peuvent entraîner de graves complications. »

J'AI PRIS
DU VIN ET
DES CHOCOLATS!



ET T'AS PENSÉ
À LA DIGUE
DENTAIRE ET
AU GEL?



Informations générales sur les pratiques contaminantes

1. Si vous utilisez des objets sexuels, nettoyez-les avec de l'eau tiède et du savon et désinfectez-les après les avoir utilisés. Si vous partagez vos objets sexuels avec votre (vos) partenaire(s), veillez à utiliser des préservatifs masculins différents lors de chaque pénétration (vaginale ou anale), ou à ce que chacune des partenaires utilise un préservatif féminin (pénétration vaginale). Ces mesures d'hygiène sont d'autant plus importantes si vous avez des relations sexuelles avec de multiples partenaires.

2. Pour le cunnilingus, surtout en période de règles, et l'anulingus, il est conseillé d'utiliser une digue dentaire (carré de latex) ou un fémidon (préservatif féminin) coupé pour les femmes allergiques au latex.

3. Évitez le passage de sécrétions entre les zones anale et vaginale (lavez-vous et essuyez-vous d'avant en arrière, changez de préservatif masculin, de gant en latex ou utilisez des préservatifs féminins, avant de passer d'une pénétration anale à une pénétration vaginale).

4. Sauf avis médical, évitez l'usage de la douche vaginale ou de l'irrigation à l'aide d'une poire gynécologique, car le milieu vaginal assure lui-même sa protection grâce à sa flore. L'excès de propreté peut créer des conditions favorables à l'apparition de certaines pathologies (mycoses).

5. Les piercings des organes génitaux et de la langue peuvent saigner pendant plusieurs jours. Il est donc fortement recommandé d'avoir des rapports sexuels protégés durant la période de cicatrisation.

Blennorragie gonococcique ou « chaude-pisse »

La transmission se fait presque exclusivement lors de **rapports sexuels non protégés** et par l'échange d'objets sexuels.

* Signes possibles

Brûlures et/ou écoulements jaunes par le vagin ou l'anus, fièvre, douleurs au bas-ventre

* Apparition des signes

2 à 7 jours après la contamination

* Diagnostic

Par prélèvement local

* Traitement

Par antibiotiques injectables ou oraux

* Complications graves si non-traitée

Stérilité

atteinte du nouveau-né



Chlamydiæ ou chlamydiose

* Signes possibles

Le plus souvent aucun, sinon brûlures
écoulements par le vagin ou l'anus, fièvre
douleurs au bas-ventre, angine

* Apparition des signes

1 à 2 semaines après la contamination

* Diagnostic

Par prélèvement local

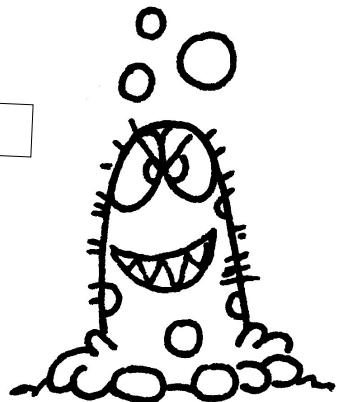
* Traitement

Par antibiotiques injectables ou oraux

* Complications graves si non-traitée

Stérilité, grossesse extra-utérine

atteinte du nouveau-né



La transmission se fait exclusivement lors de rapports sexuels non protégés et par l'échange d'objets sexuels.

* VACCINATION POSSIBLE

Hépatite A (VHA)

* Signes possibles

Fièvre, nausées, jaunisse, fatigue, diarrhées

urines foncées, selles décolorées, perte de poids

* Diagnostic

Par prise de sang

* Traitement

Aucun

La guérison est le plus souvent spontanée
après quelques semaines

* Complications graves si non-traitée

Il n'existe pas de forme chronique

Dans la majorité des cas,
la contamination
par le VHA n'est pas
sexuelle et s'effectue dans
de mauvaises conditions
d'hygiène alimentaire
(pays à hygiène précaire
ou fruits de mer pollués).
Le VHA est présent dans
les selles et la salive.
Ce virus peut facilement
être transmis
lors de rapports
bouche-anus
non protégés,
parfois par le baiser.

Hépatite B (VHB)

Les **contaminations non-sexuelles** par le VHB sont les plus fréquentes et ont lieu, généralement, en zone d'endémie ou chez les personnes exposées à une contamination sanguine (**échange de seringues, personnel soignant**). Le VHB peut se transmettre également lors de **rapports sexuels non-protégés**. Il est présent dans les sécrétions sexuelles et la salive.

* Signes possibles

Fièvre, fatigue et jaunisse

* Apparition des signes

2 à 8 semaines après la contamination

* Diagnostic

Par une prise de sang

* Traitement

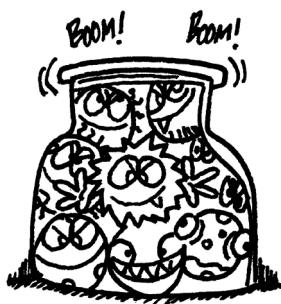
80% des hépatites B guérissent d'elles-mêmes

20% peuvent être soignées avec des traitements anti-VHB quand elles deviennent chroniques

* Complications graves si non-traitée

Cirrhose et cancer du foie

atteinte du nouveau-né



Hépatite C (VHC)

Les contaminations par le virus de l'hépatite C (VHC) se produisent principalement lorsque **le sang d'une personne infectée par le VHC entre en contact** avec le sang d'une personne non-contaminée. La transmission par voie sexuelle est donc très faible mais toutefois possible lors de **rapports pendant les règles**, en cas d'**infections génitales (herpès)** ou de **lésions des organes sexuels**. Assez souvent le virus est éliminé spontanément.

* Signes possibles

Fatigue, nausées, jaunisse, le plus souvent aucun

* Apparition des signes

Définie comme chronique au-delà de 6 mois après l'infection initiale

* Diagnostic

Par une prise de sang.

* Traitement

35% des hépatites C guérissent d'elles-mêmes

A pour but d'éliminer ou de neutraliser le virus ou de ralentir la progression de la fibrose hépatique

* Complications graves si non-traitée

Cirrhose et cancer du foie

atteinte du nouveau-né

* RISQUE DE RÉCIDIVE

Herpès génital

En cas de bouton de fièvre sur les lèvres, évitez les cunnilingus sans protection et les baisers, l'herpès labial pouvant contaminer les organes génitaux.

En cas de présence de vésicules sur les parties génitales, évitez tout contact sexuel non-protégé durant la poussée et pendant environ les deux semaines qui suivent.

Évitez aussi l'échange d'objets sexuels sans changer de préservatif, celui de linge ou d'objets de toilette.

* Signes possibles

Petits boutons douloureux en forme de bulles sur les organes génitaux l'anus ou la bouche, démangeaisons

* Apparition des signes

1 semaine ou plus après la contamination

* Diagnostic

Par examen médical et/ou prise de sang ou par prélèvement local

* Traitement

Pas de guérison définitive

Certains médicaments sous forme de crème

ou de comprimés peuvent réduire la durée des crises

Possibilité de traitement oral préventif pour les diminuer

* Complications graves si non-traité

Atteinte du nouveau-né

Mycoplasmes et trichomonase

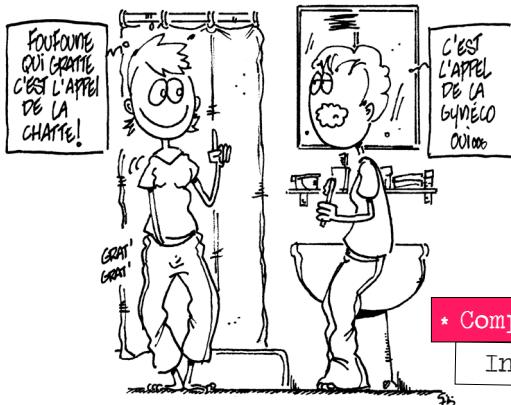
* Signes possibles

La transmission est essentiellement sexuelle, par l'échange d'objets sexuels ou d'objets de toilette.

Écoulements abondants, mousseux, malodorants
démangeaisons vulvaires
et douleurs lors des rapports sexuels

* Apparition des signes

À partir d'1 semaine après la contamination



* Diagnostic

Par prélèvement local

* Traitement

Par antiparasitaires

* Complications graves si non-traités

Infection des trompes de Fallope

Mycoses

* Signes possibles

Vulve et vagin rouges et gonflés

démangeaisons et brûlures accompagnant
des pertes blanchâtres ou crèmeuses,

douleurs en urinant

* Diagnostic

Par examen vaginal chez le gynécologue

ou le médecin généraliste

* Traitement

Il est basé sur des crèmes ou des ovules fongicides
qui s'appliquent dans le vagin

Le plus souvent, les infections ne sont pas liées à une transmission sexuelle, mais à la prolifération de champignons microscopiques (*candida*) qui se trouvent naturellement dans le vagin et l'intestin. Cette prolifération est favorisée par les traitements antibiotiques et par les maladies qui modifient l'équilibre physiologique du vagin. Une fois installée, l'infection peut se transmettre au cours de contacts sexuels par les doigts, la bouche ou l'échange d'objets sexuels.

Papillomavirus (HPV)

Le HPV se transmet par voie sexuelle (échange d'objets sexuels, cunnilingus, frottement entre deux sexes et masturbation réciproque).

* Signes possibles

Lésions ou petites verrues (condylomes)

indolores et peu visibles sur les organes génitaux et/ou l'anus

* Apparition des signes

1 à 8 semaines après la contamination

* Diagnostic

Par frottis et/ou examen médical

* Traitement

Aucun

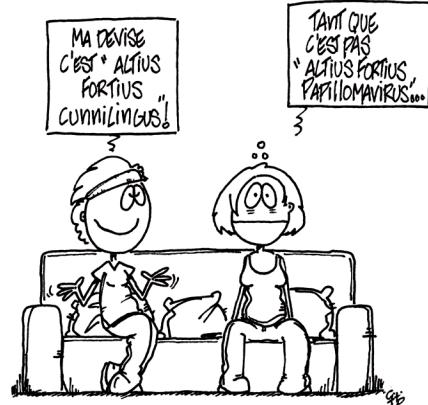
Les traitements actuels consistent

en la destruction des condylomes

* Complications graves si non-traités

Cancer du col de l'utérus

atteinte du nouveau-né



* PEU DE RISQUE ENTRE FEMMES

VIH Sida

La transmission sexuelle se fait par le contact entre un liquide contaminé (sang, sécrétions vaginales) et une muqueuse (anus, vagin, vulve, bouche). La transmission est également possible par le partage de matériel d'injection.

Les piercings, tatouages, scarifications, etc. doivent être réalisés dans des conditions d'hygiène strictes.

* Signes possibles

Fièvre, éruption, fatigue, diarrhée

* Apparition des signes

À partir de 15 jours après la contamination

* Diagnostic

Par prise de sang

* Traitement

Il n'existe aucun traitement préventif/curatif

Les traitements actuels ralentissent

l'évolution du virus mais ne l'éradiquent pas

* Complications graves si non-traité

Évolution du VIH vers le Sida

atteinte du nouveau-né

Le VIH et le Traitement postexposition (TPE)

En cas de prise de risque avec une partenaire au statut sérologique inconnu ou positif au VIH (rapport sexuel non protégé durant les règles, contact avec le sang, contact avec une plaie ouverte), le traitement postexposition permet de réduire le risque de contamination par le VIH.

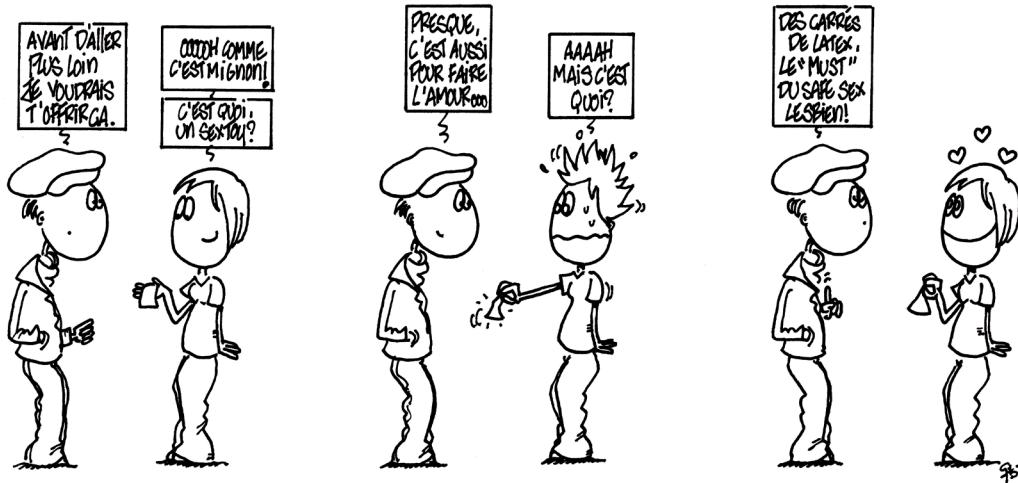
Rendez-vous, au mieux dans les 4 heures, et au plus tard dans les 48 heures, aux urgences de l'hôpital le plus proche. En journée, vous pouvez directement vous adresser au service des maladies infectieuses, vous serez sûrement reçue plus rapidement qu'aux urgences. Venez si possible avec votre partenaire. Si elle est sous traitement VIH (multithérapie), demandez-lui son ordonnance.

Un médecin évaluera l'intérêt de vous prescrire un traitement.
Celui-ci associe deux ou trois antirétroviraux et dure 4 semaines.
Il peut provoquer des effets secondaires importants.
Le TPE réduit le risque de contamination
mais ne l'élimine pas complètement.

Les IST et le VIH/Sida

Les **IST** fragilisent les muqueuses et augmentent considérablement le risque de contamination par le **VIH/Sida**.

Inversement, si vous êtes atteinte par le **VIH/Sida**, les **IST** peuvent être plus graves et compliquer le traitement.



La prévention

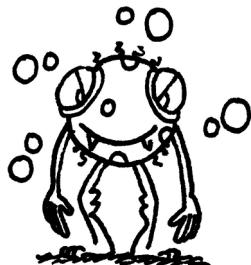
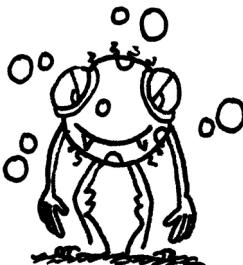
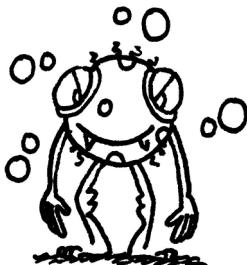
Les moyens qui existent pour vous protéger des IST et du VIH/Sida sont :

- les gants en latex, à utiliser pour caresser et pénétrer votre partenaire (ils peuvent être intégrés avec sensualité dans vos relations sexuelles)
 - les préservatifs féminins, les digues dentaires, pour réaliser un cunnilingus en toute sécurité
- les préservatifs masculins, à mettre sur vos objets sexuels (pensez à le changer à chaque pénétration et si vous échangez l'objet avec votre partenaire)

N'hésitez pas à utiliser du gel lubrifiant pour faciliter la pénétration (avec les doigts, la main ou un objet sexuel). Cela permet de diminuer les risques d'irritation ou de plaies, qui pourraient faciliter une contamination.

Afin de détecter toute anomalie rapidement et de pouvoir la soigner avant de contaminer votre (vos) partenaire(s), nous vous conseillons fortement de consulter votre gynécologue une à deux fois par an au minimum, et de faire réaliser un frottis vaginal une fois tous les deux ans.

Vous faire dépister régulièrement (test VIH, recherche de chlamydiæ dans les urines...) aide aussi à vous protéger, vous et votre (vos) partenaire(s).



Le dépistage des IST

Pour savoir si l'on est ou non atteint d'une **IST**, il est important de se faire dépister.

Pour effectuer un dépistage des IST ou du VIH, consultez votre médecin généraliste ou rendez-vous dans des centres spécialisés :

- les CDAG (Consultations de dépistage anonyme et gratuit)
- les CIDDIST (Centre d'information, de dépistage et de diagnostic des IST)
- le MFPF (Mouvement français pour le planning familial)
- le 190 (centre de santé sexuelle)
Tél. : 01 55 25 32 72.
www.le190.fr
- l'AMG (Association de médecine gay et gay-friendly)
<http://asso.medecinegayfriendly.fr>



NOS CONSEILS

La plupart des IST ne guérissent pas seules.

Il existe des traitements efficaces qui évitent de les transmettre et stoppent leur évolution.

Négligées, elles peuvent provoquer des complications difficiles à traiter et entraîner des séquelles.

Ne vous soignez pas toute seule.

N'utilisez pas de pommade, de désinfectant ou d'antibiotiques sans avis médical.

Suivez le traitement jusqu'au bout.

Il faut respecter la dose et la durée du traitement prescrit pour se soigner efficacement.

Pendant le traitement, utilisez toujours un moyen de protection avec votre (vos) partenaire(s).

Prévenez votre (vos) partenaire(s).

Il est essentiel que votre (vos) partenaire(s) se fasse(nt) également dépister et traiter pour limiter les risques de réinfection(s) entre vous.



Réalisé par la commission lesbophobie de SOS homophobie : www.sos-homophobie.org

Les informations médicales proviennent des brochures du Centre régional d'information et de prévention du Sida (Crips) et de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES).